

Éditorial spécial : Le genre dans l'aquaculture et la pêche – savoir prendre la mesure du changement¹

Nikita Gopal^{2*}, Meryl J. Williams³, Marilyn Porter⁴, Kyoko Kusakabe⁵ et Poh Sze Choo⁶

La revue scientifique *Asian Fisheries Science* a publié un numéro spécial, regroupant 20 articles et un rapport consacré aux communications et aux affiches présentées lors du quatrième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche (GAF4), tenu en mai 2013, en marge du dixième Forum asiatique sur les pêches et l'aquaculture. Il s'agissait du sixième symposium consacré aux femmes et au genre organisé par l'AFS (*Asian Fisheries Society*). À l'issue de chacune des éditions précédentes, les travaux de la conférence ou une partie des communications présentées ont fait l'objet d'une publication (Williams *et al.* 2001 ; Williams *et al.* 2002 ; Choo *et al.* 2006 ; Development 2008 ; Williams *et al.* 2012a). Il n'existe dans le monde aucune autre association professionnelle intervenant dans le domaine de la pêche ayant à son actif une aussi longue série de publications sur la problématique des femmes et du genre.

Nous nous inscrivons ici dans le prolongement de l'éditorial de notre dernière édition spéciale (Williams *et al.* 2012b). Nous étions alors parvenues aux conclusions suivantes : 1) le genre est généralement absent des programmes stratégiques ou des plans d'action relatifs à la pêche et à l'aquaculture, ce qui explique que les ressources qui y sont consacrées soient très limitées ; 2) le genre ne relève pas d'une épistémologie unique, sa conceptualisation est peu développée, son rôle et son importance font l'objet de perceptions diverses et parfois contradictoires ; et 3) il importe d'asseoir la thématique du genre sur des bases conceptuelles plus solides, afin de les diffuser et de les appliquer au secteur de la pêche.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Dans notre éditorial précédent, l'optimisme le disputait au pessimisme quant aux efforts déployés pour promouvoir l'égalité des sexes dans la pêche et l'aquaculture. Nous allons poursuivre ici notre réflexion sur les trois conclusions rappelées ci-dessus, en les abordant toutefois sous un angle quelque peu différent. Nous allons en premier lieu nous pencher sur les progrès enregistrés pour ce qui est de la prise en compte du genre dans les politiques et les plans d'action relatifs à la pêche et à l'aquaculture. En deuxième lieu, nous examinerons la qualité du travail et le niveau d'engagement des participants aux manifestations organisées par l'AFS sur le genre et la pêche. Enfin, nous ferons état de nos

réflexions sur l'élaboration des méthodes de recherche sur le genre.

Dans un premier temps, nous allons donc examiner les tendances actuelles en matière de prise en compte du genre dans l'aquaculture et la pêche. Dans la société en général, on assiste depuis peu à une multiplication dans les médias des articles ou des déclarations de responsables de haut niveau sur l'importance de l'égalité des sexes pour l'économie mondiale et nationale, ainsi que pour le progrès culturel. La situation de la femme est généralement abordée sous les angles suivants : lieu de travail, éducation, sport, santé, foyer, insécurité dans la sphère publique, et droits fondamentaux. Certains articles traitent de sujets d'actualité spécifiques en rapport avec l'éducation des filles, la violence conjugale, la prise en compte de l'égalité des sexes dans le programme de développement de l'après-2015 et dans le processus Beijing+20, la faible représentation des femmes dans la vie politique et le sort des femmes en période de guerre ou de d'épidémie, comme lors de la flambée d'Ébola. Si ces thèmes font souvent écho aux problèmes associés au genre et à la condition féminine que l'on rencontre dans la filière de la pêche, l'essentiel de la réflexion et des questionnements stratégiques sont posés à un niveau plus général, celui de la communauté, de la société ou de la nation. De ce fait, il n'est pas tenu compte des paramètres spécifiques qui façonnent les relations hommes-femmes dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture.

Or, certains aspects à caractère plus universel de la thématique du genre ont incontestablement une influence sur les dynamiques sectorielles. C'est ainsi que l'augmentation générale du nombre de femmes poursuivant des études supérieures est un phénomène que l'on constate également au niveau des formations professionnelles en rapport avec la pêche et l'aquaculture (Williams *et al.* 2012c), ce qui incite d'ailleurs à se demander pourquoi on ne trouve pas davantage de femmes à des postes de responsabilité dans ces secteurs (Egna *et al.* 2012).

Les organisations œuvrant dans le domaine du développement paraissent s'intéresser à la problématique hommes-femmes dans le contexte de la chaîne de valeur halieutique. C'est ainsi que l'Agence norvégienne pour le développement international (NORAD) a réalisé

¹ Le présent article est l'éditorial d'une édition spéciale de la revue *Asian Fisheries Science* [Gopal N., Williams M.J., Porter M., Kusakabe K. et Choo P.S. 2014. Éditorial spécial : Le genre dans l'aquaculture et la pêche – savoir prendre la mesure du changement *Asian Fisheries Science* Special Issue 27S:1-14.]. Article reproduit ici avec leur aimable autorisation.

² Central Institute of Fisheries Technology, CIFT Jn., Matsyapuri P.O., Cochin - 682 029, Kerala, Inde

³ 17 Agnew Street, Aspley, Queensland, 4034, Australie

⁴ Department of Sociology, Memorial University, St. John's, Canada NL A1C 2Z1

⁵ Gender and Development Studies, School of Environment, Resources and Development, Asian Institute of Technology, P.O. Box 4, Klong Luang, Pathumthani 12120, Thaïlande

⁶ 147 Cangkat Delima Satu, Island Glades, 11700 Penang, Malaisie

* Auteur à contacter : nikiajith@gmail.com

au Mozambique une étude visant à déterminer à quel niveau de la chaîne de valeur de deux filières spécifiques elle devait intervenir pour créer davantage de débouchés pour les femmes (Brugere and Maal 2014). En 2012, la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) a publié une note intitulée « Genre, pêche et aquaculture » exposant les principes fondamentaux justifiant l'ouverture aux femmes de nouveaux débouchés, les démarches choisies et les difficultés rencontrées pour parvenir à promouvoir l'égalité des sexes dans le cadre de l'aide au développement allemande. L'Agence américaine pour le développement international (USAID) cherche à « renforcer le rôle des femmes en tant qu'acteurs économiques et moteurs de leurs communautés » (R. Bertram cité dans NRC 2014:44), par le biais de projets tels que COMFISH au Sénégal, dont le but est d'améliorer la situation des entreprises et l'organisation des femmes travaillant dans la transformation du poisson (McCarthy 2014).

Globalement, les organisations d'aide au développement semblent arrimer leurs interventions en faveur de l'égalité hommes-femmes à des programmes existants, en sélectionnant avec soin les pays prioritaires. Si une telle approche est porteuse d'un engagement sur la durée et d'un renforcement des capacités à long terme, elle impose sans doute aussi de prendre des mesures spécifiques pour veiller au partage des enseignements entre les projets et les sites concernés.

En 2012, on a pu constater que les organisations intervenant dans les domaines de la pêche et de l'aquaculture étaient désormais plus nombreuses à prendre en compte le genre et le rôle des femmes, et à inscrire ces problématiques à leurs programmes. Si l'on continue à observer des progrès réguliers, les ressources et les efforts déployés n'en restent pas moins insuffisants. Toutefois, comme le montrent certains des exemples présentés ci-dessous, il se peut que cette progression lente, mais régulière, soit au bout du compte préférable, si elle permet de déboucher sur un ancrage institutionnel des programmes de promotion de l'égalité des sexes plus solide qu'une progression plus rapide, mais moins réfléchie. Ainsi, en 2012, le Réseau des centres d'aquaculture pour la région Asie et Pacifique (NACA) s'est-il engagé à inscrire le genre, en tant que thème transversal, à son programme de travail. Lors du Symposium GAF4, un atelier organisé par la NORAD et le NACA (voir l'article « Gros plan sur l'évolution de la pêche et du rôle de la femme dans ce secteur ») a débouché sur un nouveau projet du NACA, financé par le projet MARKET de l'USAID, et intitulé « Études thématiques sur le genre dans l'aquaculture au Cambodge, au Laos, en Thaïlande et au Viet Nam ». Des études analogues devraient être réalisées à terme dans certains autres des 18 pays membres du NACA.

En 2012, le Département des pêches et de l'aquaculture de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a réalisé un inventaire sur l'égalité des sexes (Reantaso 2012). Il s'agissait de répondre à la question suivante : « Dans quelle mesure l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes sont-elles prises en compte dans la recherche, les projets et le soutien stratégique au développement de la pêche et de l'aquaculture ? » Les résultats obtenus mettent en évidence l'absence

d'une véritable compréhension commune des concepts chez les professionnels du secteur, ainsi qu'un manque d'informations et de moyens humains et financiers.

La FAO a piloté l'élaboration, les consultations d'experts préalables et l'adoption, en 2014, des *Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté*. Le quatrième des principes directeurs sur lesquels se fondent les Directives se lit comme suit : « L'équité et l'égalité entre les hommes et les femmes sont indispensables à toute forme de développement. La reconnaissance du rôle primordial des femmes dans la pêche artisanale, de même que l'égalité des droits et des chances doivent être encouragées. » Le sixième principe porte sur l'équité et l'égalité, notamment entre les hommes et les femmes, tout en reconnaissant l'existence de différences entre les deux sexes. Les femmes sont mentionnées à de multiples reprises dans les Directives, notamment dans les rubriques traitant de l'accès aux ressources, de la participation à la gestion, de la qualité des conditions de travail, des services ancillaires, du rôle des femmes dans la valorisation des produits et de leur exposition à la violence. La prise en compte de ces éléments dans les politiques et les programmes nationaux revêt une importance cruciale. Dans le cadre d'un autre exercice normatif, la FAO a élaboré de nouvelles recommandations relatives aux situations d'urgence dont certaines font de l'égalité des sexes une prescription à part entière (Cattermoul *et al.* 2014). En outre, la FAO conduit actuellement aux Philippines un projet portant sur le genre et la pêche.

Un grand projet régional de la FAO (Projet régional relatif aux moyens de subsistance des pêcheurs en Asie du Sud et du Sud-Est ; voir l'article de Lentisco et Lee dans le présent volume), dont un volet était consacré à l'égalité hommes-femmes, est arrivé à son terme en 2014. Toutefois, l'Organisation prend en compte cette thématique dans plusieurs autres de ses interventions menées à l'échelle régionale. En Asie, le projet de la FAO relatif à la protection du grand écosystème du golfe du Bengale a permis la réalisation d'un audit de genre, dont il est prévu qu'il soit suivi d'actions concrètes (Brugere 2014).

En Afrique, la FAO a élaboré le « Cadre politique et la stratégie de réforme de la pêche et de l'aquaculture pour l'Afrique : Femmes et jeunes dans la pêche et l'aquaculture », qui a été présenté en mai 2014 lors de la Conférence des ministres africains de la Pêche et de l'Aquaculture (CMAPA) pour être intégré dans le cadre politique et la stratégie de réforme. Cette politique a été élaborée en prenant en compte la stratégie relative à l'égalité hommes-femmes du Programme poisson du NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique) et de la FAO élaboré en 2012, ces deux organisations ayant conclu à la nécessité de se doter d'une telle stratégie pour orienter la mise en œuvre du Programme. Le processus même d'élaboration de la Stratégie s'est révélé un exercice très utile, en ce qu'il a permis de créer et de renforcer des réseaux, ainsi que l'équipe de planification et de coordination du NEPAD dans le domaine du genre.

Dans le cadre du projet de la FAO intitulé « Renforcement des connaissances pour la mise en œuvre d'une approche écosystémique des pêches maritimes dans les pays en développement », connu sous le nom usuel de Projet EAF Nansen, un audit de genre est actuellement en cours sous la direction de Cécile Brugère.

Un autre rapport des Nations Unies produit par le Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition et intitulé « La durabilité de la pêche et de l'aquaculture au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition » fait lui aussi la part belle à l'égalité des sexes. Ses auteurs formulent en substance les recommandations suivantes à l'intention du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) des Nations Unies :

- ✓ Les États doivent veiller à ce que leurs politiques n'aient pas d'effets défavorables sur les femmes, et inscrire l'équité entre les sexes dans l'ensemble des systèmes de droits applicables à la pêche.
- ✓ Le Comité des pêches de la FAO doit fournir des orientations sur l'égalité entre les sexes et les contributions économiques de chacun.
- ✓ Le CSA doit exhorter les organisations internationales et nationales du secteur de la pêche à intégrer pleinement la dimension de genre dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture.
- ✓ Les programmes d'aide au développement doivent tenir compte des questions de genre et donner la priorité aux projets genrés.

D'autres institutions spécialisées des Nations Unies interviennent dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture, comme l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), qui mène des projets sur le respect du droit du travail dans les usines de transformation de poisson (voir Nuruzzaman dans le présent numéro).

Plusieurs associations professionnelles de renom actives dans les secteurs de l'aquaculture et de la pêche commencent à programmer des séances de travail consacrées aux femmes et au genre. En 2012, lors de sa conférence bisannuelle, l'Institut international de l'économie et du commerce des ressources halieutiques (IIFET) a organisé des séances de travail portant sur le genre (Anon 2012). Il en a été de même lors de l'édition de 2014. Lors de la conférence World Aquaculture 2014 de la Société internationale d'aquaculture, une séance était également consacrée aux femmes dans l'aquaculture. Les participants à cette table ronde ont exhorté la Société à veiller davantage à l'équité entre les sexes dans l'ensemble de ses activités, et notamment dans le choix de ses membres, de ses conférenciers et des lauréats de ses prix. Ces intervenants coordonnent également les efforts déployés par le biais de l'ONG Aquaculture sans frontières pour créer un réseau performant et actif consacré aux femmes et au genre.

De manière plus générale, dans le domaine de la recherche agronomique (incluant la pêche et l'aquaculture) à l'échelon international, le Consortium du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale

(GCRAI) s'est non seulement doté d'une Stratégie du Consortium en matière d'égalité des sexes, mais a aussi mis en place un Réseau sur le genre et la recherche agronomique, en imposant l'intégration de stratégies sur la dimension genre dans tous ses programmes de recherche. La démarche du GCRAI vise notamment à doter le Consortium de la capacité de prendre en compte le genre dans la recherche et le développement. Le travail réalisé par le GCRAI a ainsi débouché sur l'élaboration de méthodologies ciblant en premier lieu les secteurs de l'agriculture et de l'élevage.

Le programme de recherche du GCRAI sur les agrosystèmes aquatiques adopte une démarche de « recherche dans le développement » qui consiste à intégrer la recherche aux activités de développement en cours, et s'appuie sur des méthodes participatives pour déterminer les thèmes de recherche les plus susceptibles de répondre aux besoins des agriculteurs/aquaculteurs opérant dans un réseau complexe de systèmes de subsistance. Ce programme du GCRAI fait de l'égalité des sexes un de ses thèmes de recherche spécifique tout en intégrant la perspective du genre à tous les autres. La stratégie sur l'égalité des sexes du programme de recherche du GCRAI sur les agrosystèmes aquatiques adopte la démarche de Kabeer 1994) et met l'accent sur l'examen des règles (normes genrées), des activités, des personnes, des ressources et du pouvoir. Le contrôle, par les femmes et les membres d'autres groupes marginalisés dans les agrosystèmes aquatiques, des ressources, des intrants, de la prise de décision et des retombées constitue son objectif de développement à moyen terme.

Le deuxième thème sur lequel nous souhaitons revenir est celui de la qualité des travaux sur le genre dans l'aquaculture et la pêche, notamment ceux présentés dans le cadre du Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche organisé par l'AFS, ainsi que le niveau d'engagement des acteurs. On constate une évolution de la nature des travaux présentés au fil des symposiums. Au départ, ils étaient axés sur les rôles respectifs des hommes et des femmes et sur l'accès à la technologie. Ainsi, au cours du troisième Symposium, ce sont les articles techniques consacrés aux rôles respectifs des hommes et des femmes qui ont dominé. De nombreuses études s'intéressaient à la nature des activités menées par chacun des deux sexes. Il s'agit là d'une série d'articles importants qui reconnaissent et décrivent les différents modes de participation des femmes et des hommes dans la pêche et l'aquaculture. Toutefois, s'il est intéressant de se pencher sur les rôles revenant à chacun, cela ne permet pas de comprendre les structures sociales ou les relations de pouvoir sous-jacentes, ni les conséquences des différences entre les hommes et les femmes.

À l'inverse, d'autres travaux ont mis en évidence l'impact de l'aquaculture sur la nutrition et la sécurité alimentaire, comme Goswami (2007), ainsi que la manière dont l'aquaculture a permis aux femmes d'avoir davantage accès aux bassins d'élevage et à des sources de revenus autonomes (IFAD 2009). Le changement climatique constituant une source de préoccupation croissante pour la communauté scientifique et l'opinion publique en général, des recherches de fond

s'imposent pour examiner les effets de ce phénomène sur les femmes et les hommes pratiquant la pêche, dans le prolongement des travaux de Nowak (2008) et Bagsit *et al.* (dans le présent volume).

On peut envisager par exemple de procéder à une analyse de genre dans les domaines de l'économie, de la politique, de la santé/nutrition, de la société en général, de la culture, et bien d'autres encore. La littérature scientifique sur le genre dans l'aquaculture et la pêche s'est jusqu'à présent surtout concentrée sur l'économie, la santé et la nutrition. Ces analyses peuvent être réalisées à l'échelle micro, méso et macro. On dénombre un plus grand nombre d'études ciblant les foyers et les communautés (notamment sur les familles monoparentales dirigées par des femmes) que les deux autres niveaux. Les études menées à un niveau intermédiaire portent notamment sur l'incidence de la privatisation à l'échelle d'une organisation ou d'une usine (par exemple, Gopal *et al.* 2007) ainsi que sur l'importance des chaînes de valeur (par exemple Kusakabe *et al.* 2008, Hapke 2012, ou Sumagaysay dans le présent volume). Les travaux concernant les chaînes de valeur sont importants, car ils constituent un outil précieux pour établir le lien entre le micro- et le macro-niveau dans l'analyse. Au macro-niveau, il est question de l'évolution de l'environnement, et notamment du changement climatique, ainsi que des fluctuations macroéconomiques, que sont par exemple les crises économiques.

Bien que l'on dispose de nombreuses études de cas réalisées à petite échelle sur de multiples sites, leur articulation est mal connue. On ne comprend toujours pas bien la nature des liens existant entre les activités des femmes dans la pêche et l'aquaculture et d'autres activités de subsistance dans les économies en pleine croissance de nombreux pays en développement. Quelle est, selon les contextes, la différence de perception, entre les hommes et les femmes, des modifications à grande échelle de l'environnement, telles que le changement climatique ? Quel est l'impact des changements économiques mondiaux sur la pêche et quelle est l'incidence de ces changements sur la participation des femmes à ce secteur ? Ainsi, s'il est admis que la migration modifie la situation et les débouchés des communautés de pêcheurs, quel est l'impact de ce phénomène sur la participation des femmes ? On ne dispose par ailleurs que de connaissances très limitées sur le lien existant entre la pêche et les différents marchés, quand ce lien est représenté essentiellement par les femmes, chargées de la commercialisation et de la transformation du poisson. Peu d'études ont été menées au sujet de l'impact du progrès technologique sur l'aquaculture (prise en compte distinctement de la pêche) : quel a été l'impact de la progression ou des changements dans les technologies aquacoles sur les rôles attribués aux deux sexes et sur l'accès des femmes à la technologie et au marché ?

Les scientifiques, ainsi que les personnes intéressées par la question du genre dans l'aquaculture et la pêche, sont connectés par de multiples réseaux sociaux, tels que Facebook, Twitter ou des listes de distribution. Par ailleurs, on peut trouver sur le site Internet Genderaquafish.org (<http://genderaquafish.org>) des documents produits par l'AFS ou relatifs à d'autres manifestations, ainsi que des informations sur l'actualité

du secteur. Si le nombre d'abonnés à ces médias continue d'augmenter progressivement, la plupart des utilisateurs les considèrent comme des sources d'information et non comme des forums d'expression. Dans bien des cas, cette absence de participation active s'explique par la nature indirecte de l'engagement des intéressés dans la thématique du genre et des femmes. Il s'agit souvent de professionnels intervenant dans des domaines techniques pour qui le genre ne constitue qu'un domaine d'intérêt secondaire.

Si curieux que cela puisse paraître, le troisième sujet qui nous intéresse tourne autour des questions de méthode et de méthodologie. Nombreux sont les spécialistes des biotechniques à être partis du principe que les méthodes qu'ils avaient mises au point et employées dans leurs travaux de recherche sur la pêche feraient tout aussi bien l'affaire lorsqu'ils se pencheraient sur le genre. Or, on constate des différences marquées, tant dans la théorie que dans la pratique, entre les travaux relatifs aux êtres humains et la recherche sur les poissons, les algues et autres organismes et végétaux, qui ne « répondent pas » ou ne sont pas dotés d'une capacité de pensée subjective sur leur mode d'action ou de coopération mutuels. Si certains aspects du comportement humain sont quantifiables, les méthodes de type quantitatif se révèlent en revanche peu adaptées à l'étude de la nature de l'expérience des personnes et en particulier de leur interprétation subjective de leurs propres actions et réactions. Ceci explique pourquoi les chercheurs travaillant sur le genre et la pêche ont été contraints d'employer des méthodologies et des méthodes qualitatives pour trouver les outils adaptés à ce nouveau type de recherche. La recherche féministe a contribué à la réflexion théorique et conceptuelle sur les motivations du choix de telle ou telle méthode et à un examen attentif du processus de recherche en tant que tel. Les féministes ont également vigoureusement milité en faveur de l'élaboration de procédures respectueuses de la déontologie, afin de protéger les participants aux activités de recherche, souvent issus de milieux défavorisés et affichant un niveau d'études inférieur à celui des chercheurs. L'interaction entre le scientifique et son interlocuteur, dans le cadre d'un entretien à but scientifique, constitue une construction sociale complexe. Cet entretien doit être conçu avec soin et son analyse doit faire appel aussi bien à des outils théoriques qu'à des méthodes analytiques plus conventionnelles. Pour beaucoup de chercheurs travaillant sur le genre et la pêche, tout ceci était nouveau et les participants aux symposiums GAF ont réfléchi aux meilleurs moyens de mettre au point les méthodes adaptées pour étudier les thématiques relatives aux pêcheurs, tant hommes que femmes, ainsi qu'à leurs communautés. Ces symposiums ont été le théâtre de débats animés qui se sont poursuivis électroniquement sur le site Internet du GAF.

Avec l'arrivée de nouveaux chercheurs, formés pour beaucoup aux sciences biophysiques, dans le domaine de la recherche sur le genre, on voit se développer des outils d'orientation pratique, tels que les normes du GCRAI applicables à la collecte de données ventilées par sexe dans le domaine de la recherche sur la chaîne de valeur dans l'agriculture (Doss and Kieran, 2014). Mutua *et al.* (2014) offrent un aperçu et une synthèse utile des outils

de développement et d'évaluation dans les domaines du genre et des chaînes de valeur : supports de formation, manuels, guides, rapports et documents de travail.

Le numéro spécial

Le Symposium GAF4 s'étant articulé autour de communications volontaires, le présent numéro spécial expose également une grande diversité dans son contenu, de réflexions et d'études consacrées aux enseignements à tirer du développement, jusqu'à des articles portant sur l'impact du changement en fonction des sexes, les rôles différenciés des femmes et des hommes, les méthodes et la méthodologie, en passant par des articles posant la question du « et après ? ». La multiplicité des sujets traités trouve un écho dans les formats, qui balaient la gamme des catégories suivantes : mémoires de recherche (conformément à la définition en vigueur pour les éditions régulières de la revue scientifique de l'AFS), articles techniques (renfermant des informations techniques nouvelles issues de travaux de recherche originaux), et articles succincts (portant sur les activités de développement, des enquêtes ou des projets).

Enseignements à tirer du développement

Deux articles sont consacrés à des thématiques de développement et étudient les moyens de promouvoir l'émancipation des femmes par le biais de différents projets financés par des organismes d'aide au développement. Dans leur communication, Lentisco et Lee affirment qu'il importe de mieux comprendre le niveau d'accès des femmes aux ressources halieutiques pour déterminer leurs rôles et leur rapport à autrui, et pour prendre conscience de l'intérêt qu'il y a à les impliquer directement dans la prise de décision. L'accès des femmes aux ressources halieutiques est classé en trois catégories (primaire, secondaire et tertiaire) et des recommandations sont formulées pour améliorer la participation des femmes au regard de chacune de ces catégories.

S'appuyant sur le cadre d'émancipation de Longwe (Longwe 2002), Choo et Williams passent en revue 20 communications présentées lors des symposiums de l'AFS sur les femmes et le genre, afin d'analyser la contribution de ces projets de développement à l'autonomisation des femmes. Les auteurs concluent que, dans la plupart des cas, le niveau d'autonomisation atteint est minime, tant en termes de revenus que d'accès aux ressources, et que ces progrès sont parfois réversibles. Les femmes sont encore loin d'être en mesure de définir leurs propres besoins et priorités, et de contrôler les ressources susceptibles de leur permettre de contester leur position de subordination. Dans le secteur de la pêche, on a éludé le concept féministe d'émancipation qui doit pourtant se trouver au centre des activités d'autonomisation des femmes. Faute d'être en mesure d'édifier un moi collectif pour définir et défendre les besoins qui leur sont propres, les femmes ne pourront espérer atteindre le niveau d'émancipation le plus élevé, celui du contrôle.

Le changement

Sept articles analysent l'incidence des changements environnementaux à grande échelle sur la participation des femmes et des hommes à la pêche ou à l'aquaculture.

Soejima se penche sur la population vieillissante des ostréiculteurs au Japon. L'écaillage des huîtres est une tâche traditionnellement confiée aux femmes et aux personnes âgées. Or, avec l'âge, cette main-d'œuvre ne travaille plus assez rapidement pour garantir la viabilité commerciale de l'activité. Certains éleveurs ont commencé à faire appel à des travailleurs migrants venus de Chine et ont ainsi pu accroître leur production. À l'inverse, ceux qui n'ont pas les moyens de procéder à ces embauches ont dû contracter leur production, ceci débouchant sur une polarisation de la production. Les femmes et les travailleurs âgés précédemment employés à l'écaillage ont également été affectés. L'auteur montre donc l'incidence des mutations démographiques sur la participation des femmes à l'aquaculture.

Bagsit *et al.* étudient les modes d'adaptation des femmes et des hommes aux inondations dans plusieurs villages de pêcheurs aux Philippines. Le changement climatique a en effet provoqué une augmentation de la fréquence et de la gravité des inondations. Bagsit *et al.* montrent qu'en dépit de préférences divergentes exprimées par les hommes et les femmes en matière de mesures d'adaptation et de riposte, au moment d'agir, on ne constate aucune différence entre les deux sexes. Ceci pourrait indiquer que les femmes et les hommes sont confrontés à des obstacles structurels dans la mise en œuvre des stratégies d'adaptation de leur choix. Il serait souhaitable de mener des recherches supplémentaires pour définir la nature de ces obstacles.

Kusakabe analyse le parcours professionnel de négociantes en produits de la pêche à la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande. Contrairement aux résultats habituellement obtenus lors d'études réalisées sur les femmes entrepreneurs, il apparaît que les débouchés exploitables et les difficultés rencontrées par les vendeuses de poisson varient d'une personne à l'autre, de sorte que toute généralisation s'avère difficile. Kusakabe décrit les modifications survenues dans la réglementation des échanges frontaliers et leur impact sur les activités des négociantes en poisson au fil des ans. Elle insiste sur l'importance de la prise en compte du contexte dans son analyse et sur l'influence du produit lui-même (le poisson) sur l'évolution des entreprises.

Gopal *et al.* se penchent sur trois filières halieutiques du centre de l'État de Kerela (Inde) pour y analyser le processus de marginalisation des femmes. En effet, alors qu'elles participaient activement à la pêche à la senne et au ramassage des clams, les femmes ont été exclues de ces activités, suite au développement de la commercialisation et aux mutations technologiques, telles que l'introduction des embarcations à moteur. Les femmes n'ont en revanche jamais été très présentes dans le secteur de la pêche aux filets pièges, leur participation étant circonscrite aux activités côtières.

Dans une étude menée dans un village situé à proximité des mangroves de Pichavaram, dans le district de Cuddalore de l'État de Tamil Nadu (Inde), DebRoy *et al.* constatent que les femmes sont, tout autant que les hommes, prêtes à contribuer financièrement à la préservation et à la valorisation de la mangrove. Les chercheurs insistent sur la conscience écologique et l'important rôle des femmes dans la préservation des mangroves.

Defiesta et Badayos-Jover étudient l'incidence sur les femmes et les hommes de la marée noire provoquée par le naufrage du pétrolier Solar I au large des côtes de l'île de Guimaras (Philippines) en 2006. Ils expliquent que la catastrophe a exacerbé le phénomène de marginalisation économique dont souffraient déjà les femmes, l'aide extérieure s'étant orientée en priorité vers les hommes.

Dans une étude consacrée à la même marée noire, mais adoptant un angle d'analyse différent, Badayos-Jover et Defiesta expliquent qu'après la catastrophe, les femmes et les hommes ont été confrontés à la décision de partir ou de changer d'activité rémunératrice. Ils montrent la marginalisation des femmes dans les décisions rendues nécessaires par la marée noire, tant au sein de leurs foyers que dans la communauté en général.

Méthode

Ce thème étant relativement nouveau dans les symposiums consacrés au genre et à la pêche, la présente rubrique ne comporte qu'un seul article. Son auteur, Marilyn Porter, entreprend de débayer le terrain afin de permettre aux spécialistes des biotechniques souhaitant prendre en compte la thématique du genre dans leurs travaux, de comprendre le contexte et les potentialités de la méthodologie et des méthodes féministes. Elle récapitule l'évolution de la recherche féministe, notamment au cours des 40 dernières années, et examine les difficultés rencontrées par les scientifiques féministes lorsqu'elles ont entrepris d'analyser l'implication de leurs rôles en tant que femmes et chercheurs. La notion d'« expérience » s'est révélée fondamentale dans les analyses toujours plus théoriques des processus aussi bien que des résultats des recherches conduites par les femmes sur les femmes. Au-delà de considérations théoriques très pointues, la recherche féministe a permis de mettre en avant deux questions fondamentales : une approche sensible et éclairée de la déontologie de la recherche et la responsabilité qui est celle du chercheur de tenir compte activement des problématiques associées à l'expérience des participants. L'auteur présente les possibilités d'application de la démarche féministe aux problèmes propres au genre dans l'aquaculture et la pêche et insiste sur la nécessité de créer une base de connaissances des méthodes féministes les plus efficaces.

Contributions et rôles des femmes (et des hommes)

Sept articles examinent en profondeur et dans le détail les contributions des femmes et des hommes (ou celles des femmes uniquement), en analysant les différences entre les rôles assumés par les deux sexes, les progrès enregistrés et les difficultés rencontrées.

Sun-ae Li étudie les deux villages de pêcheurs voisins de Meitsu et Odoutsu, dans la Préfecture de Miyazaki, sur l'île de Kyushu au Japon. Elle constate que la division actuelle du travail entre les hommes et les femmes dans le secteur de la pêche trouve son origine dans l'évolution différenciée de la filière au cours du siècle passé. À Meitsu, la pêche hauturière a longtemps joué un rôle de premier plan. Or, le déclin de la ressource rendant son exploitation plus difficile et moins rentable, les pêcheurs se sont tournés vers la valorisation des ressources halieutiques locales, en faisant appel aux femmes pour certaines de ces activités.

À Odoutsu, on a toujours privilégié la pêche côtière et même si les membres de la coopérative de pêcheurs et sa section féminine ont des activités semblables à celles pratiquées à Meitsu, les femmes sont bien davantage intégrées dans la totalité de la chaîne de valorisation, car elles ont toujours participé aux activités associées à la pêche côtière, à proximité de leurs domiciles.

Aux Philippines, dans le cadre d'une étude de pré-cadrage pour le projet Agrosystèmes aquatiques (AAS) du GCRAI, Alice Ferrer et ses collègues ont mené des études qualitatives sur les rôles revenant respectivement aux femmes et aux hommes sur huit sites, situés pour cinq d'entre eux dans les Visayas, et pour les trois autres à Mindanao. Les chercheurs ont constaté une mutation des rôles productifs, reproductifs et communautaires dans le contexte d'une baisse de productivité des systèmes aquatiques marginaux, ce phénomène étant exacerbé par le changement climatique. Tant les hommes que les femmes élargissent la gamme de leurs rôles dans la pêche et l'agriculture afin d'exploiter toutes les possibilités, au niveau du foyer et de la famille. Ce faisant, ils semblent renforcer leur résilience grâce à la diversification de leurs moyens de subsistance. Les chercheurs pourront le déterminer avec certitude au fil du déroulement du projet AAS.

Marieta Bañez Sumagaysay a étudié les rôles des femmes tout au long de la chaîne de valeur de la moule verte (*Perna viridis*, Linnaeus 1758) à Jiabong, dans la province de Samar aux Philippines. Elle constate que les femmes interviennent à plusieurs niveaux de la chaîne, qui reste toutefois dominée par les hommes. Le travail des femmes est souvent non rémunéré ou mal payé, s'inscrivant dans le prolongement de leur activité reproductrice et étant considéré comme de peu d'importance et effectué pendant leur « temps libre ». Il s'agit du nettoyage, du tri et de la cuisson des moules. Sur la base de son analyse de la chaîne de valeur, Sumagaysay propose des mesures susceptibles d'aider les femmes de Jiabong à satisfaire leurs besoins pratiques (existence d'étals propres et sûrs au marché) et stratégiques (formation à la gestion et à la mobilisation de capitaux pour leurs entreprises).

Sunila Rai et ses collègues ont poursuivi le travail entamé dans leur article publié dans notre dernier numéro spécial (Rai *et al.* 2012) sur l'introduction de la polyculture de la carpe et de petites espèces autochtones à Terai (Népal) et son adoption par les femmes du groupe ethnique des Tharu, une communauté défavorisée. Cette activité de pisciculture constitue non seulement une source de revenus et de protéines pour les familles, faisant passer le volume de poissons consommé au double de la moyenne nationale, mais a également créé des débouchés économiques pour les femmes. Des groupes de femmes pratiquant la pisciculture ont été constitués pour partager les connaissances techniques et apprendre de nouvelles démarches. Parmi les membres du réseau on a vu surgir des femmes dotées de capacités d'impulsion. Aux côtés de six hommes, deux d'entre elles ont intégré une équipe qui s'est rendue au Bangladesh pour approfondir ses connaissances en matière de pisciculture.

Sachant que, dans la plupart des pays d'Asie occidentale, la participation des femmes à la filière halieutique est très

peu développée, l'article de Khalfan Rashidi et E. McLean sur les femmes pratiquant la pêche aux invertébrés dans la région d'Al Wusta (Oman) met en avant une filière de pêche dominée par les femmes, aussi peu connue qu'importante. Après s'être entretenus avec un quart des 400 femmes pêcheurs d'Oman, les chercheurs décrivent les méthodes employées et les ressources exploitées : il s'agit en particulier de mollusques, d'holothuries et de crustacés, et notamment d'escargots ou *rahas* dont les opercules séchés sont employés dans la fabrication d'encens. En dépit de la valeur incontestable de la production des femmes, ces dernières sont confrontées à de nombreux obstacles et ne bénéficient que d'une assistance limitée de la part des pouvoirs et des services publics. Les auteurs avancent des pistes sur le type d'assistance qui pourrait être fourni à ces femmes.

Au Bangladesh, où le poisson constitue le deuxième produit d'exportation derrière l'habillement, Mohammed Nuruzzaman et ses collègues travaillent, dans le cadre d'un projet de l'ONUDI, à promouvoir la compréhension et le respect de la législation du travail chez les directeurs et les responsables d'unités de transformation du poisson et de la crevette. Les auteurs effectuent une revue de détail des conditions de travail et du traitement des femmes qui, même si elles ne sont pas bien payées, sont préservées des pires risques d'accident grâce aux travaux de modernisation réalisés à la fin des années 90, dans le cadre d'une mise en conformité avec les normes HACCP (analyse des risques et points critiques pour leur maîtrise), dont le respect est obligatoire pour l'exportation des denrées alimentaires. Les chefs d'entreprise ont souvent une vision très patriarcale du monde. Ils estiment aider les femmes du simple fait qu'ils leur donnent un emploi et n'accordent qu'un intérêt limité à leurs conditions de travail, pourtant parfois très pénibles. Les femmes sont confrontées à de nombreuses difficultés, qu'il s'agisse des violences physiques ou des possibilités de promotion inférieures à celles de leurs collègues masculins. La vérification du respect de la législation du travail est obligatoire sur les marchés à l'exportation, mais de nombreux obstacles restent encore à surmonter pour améliorer les droits des femmes.

Zuzi Anna présente les résultats d'une étude économique sur les marchandes de poisson de la côte septentrionale de l'île de Java. Elle rappelle les critiques dont font l'objet les subventions et les prêts accordés aux pêcheurs pour acheter des bateaux et des engins de pêche, en raison de leur impact négatif sur la pérennité de la ressource. En outre, elle indique que les crédits accordés aux femmes ont été analysés en fonction du niveau de remboursements des prêts, et des revenus et de l'émancipation générés. Elle étudie l'incidence des prêts obtenus par les femmes auprès d'une banque publique, de coopératives et d'intermédiaires sur les performances de leurs commerces de poisson. Elle a par ailleurs examiné la situation d'un « groupe témoin » n'ayant bénéficié d'aucun prêt. Il apparaît que les prêts accordés par les coopératives sont les plus productifs, en raison de l'efficacité du déboursement, des faibles taux d'intérêt pratiqués et de l'accompagnement technique et social qui y est associé.

Feemena Hassan et ses collègues étudient la pratique de l'ostréiculture (*Crassostrea madrasensis*, Preston) ainsi que la valorisation de cette ressource par les groupes

d'entraide féminins à Vadakkekara Panchayath (État de Kerala). Les auteurs constatent que ces exploitations peuvent être rentables, mais qu'elles sont encore confrontées à certaines difficultés associées à l'inégalité des sexes ou à d'autres facteurs, tels que les problèmes de santé provoqués par l'activité ou encore des problèmes sociaux tels que le braconnage à l'approche de la récolte.

Perspectives

Deux articles balayent le passé avant de regarder vers l'avenir, en étudiant l'évolution des manifestations consacrées au genre, à l'aquaculture et à la pêche au sein de l'AFS, et en recensant les différentes opinions sur les mesures à prendre à l'avenir.

Dans un article consacré à la mémoire de M.C. Nandeesh (1957-2012), Meryl Williams montre comment ce dernier a su, par intérêt professionnel et grâce à sa clairvoyance et à sa capacité à mobiliser un large éventail d'experts, inciter l'AFS à engager sur la durée des actions portant sur le genre, l'aquaculture et la pêche. Il était plus particulièrement intéressé par la compréhension et l'amélioration de l'environnement institutionnel, au service de la promotion de l'équité entre les sexes.

Meryl Williams et Poh Sze Choo ont réalisé une enquête auprès de 41 acteurs du genre dans l'aquaculture et la pêche : universitaires, étudiants, chercheurs, représentants d'organisations non gouvernementales ou professionnels du développement. Si la plupart des personnes interrogées estiment que l'on comprend mieux aujourd'hui les problématiques associées aux inégalités entre les sexes, elles estiment cependant qu'une amélioration de la communication des messages stratégiques s'impose. La plupart des participants au sondage ne travaillent pas à plein temps sur la problématique du genre et estiment que la recherche est déconnectée de la réalité du terrain. Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour faire surgir des ambassadeurs de la cause, des prescripteurs et des acteurs, afin d'atteindre une masse critique indispensable à la mobilisation. Les participants estiment en outre qu'il faut affecter des ressources spécifiques à cette question : personnes employées à plein temps, soutien institutionnel et projets. Les auteurs concluent à la nécessité d'une démarche plus révolutionnaire qu'évolutive.

Conclusions

Il ressort clairement de l'ensemble des manifestations consacrées au genre, ainsi que du Symposium GAF4 (auquel le présent volume est consacré) que ce domaine de recherche suscite une prise de conscience, un intérêt et une préoccupation croissants. À l'heure où les travaux consacrés au genre dans l'aquaculture et la pêche se multiplient, il convient de mettre en perspective un certain nombre de considérations, afin de définir plus clairement la voie à suivre.

Il convient d'abord de se féliciter de la prise en compte renforcée de cette thématique au niveau des institutions (universités, recherche et développement, etc.). Par ailleurs, les bailleurs de fonds cherchent de plus à plus à intégrer la dimension genre dans leurs projets ou insistent tout du moins pour que cet élément soit pris en compte, notamment pour ce qui est de l'impact des

activités. On voit par ailleurs que des études consacrées spécifiquement à la dimension genre trouvent des financements. Il convient certes de donner un plus large écho à cette thématique au niveau des politiques publiques, mais comme l'ont montré les manifestations internationales, le genre se fait désormais une place sur le devant de la scène. L'étape suivante sera celle de la concrétisation des aspirations politiques.

Comme l'ont montré les communications présentées lors des conférences consacrées au genre dans l'aquaculture et la pêche, on assiste à une augmentation du nombre des acteurs dans ce domaine et de la qualité et de la portée de leurs travaux. Toutefois, la plupart des travaux de recherche sur le terrain sont toujours réalisés à très petite échelle, celle des foyers ou des communautés essentiellement. Une telle démarche est fondamentale pour comprendre la réalité de la situation et savoir à quelles améliorations il faut tendre. Toutefois, comme le soulignent les spécialistes, la réflexion conceptuelle sur le genre est peu poussée parmi les acteurs du secteur et des idées multiples et parfois contradictoires continuent à prévaloir au sujet du rôle et de l'importance du concept, l'accent étant mis sur les rôles spécifiques et concrets des hommes et des femmes. Il subsiste encore de très nombreux hiatus à combler pour établir une cohérence entre les domaines de travail existants. La démarche relativement récente s'appuyant sur l'analyse de la chaîne de valeur est un bon moyen de faire le lien entre les différents niveaux d'analyse (micro, méso et macro), mais on a besoin de davantage d'études sur l'incidence de divers facteurs à ces différents niveaux, tels que la privatisation (méso) et le changement climatique (macro) sur les femmes (et les hommes).

Si les chercheurs ne sont pas ou que peu actifs en matière d'élaboration d'analyses et de cadres conceptuels, il faut peut-être en chercher la raison dans leurs profils. Ils affichent en effet souvent des portefeuilles multidisciplinaires et ne se consacrent pas au domaine du genre à plein temps. Ceci a parfois pour conséquence de freiner le développement de méthodes appropriées, élément pourtant essentiel pour garantir la rigueur et permettre la reproductibilité des travaux. D'un autre côté, il est ainsi possible de s'inspirer des concepts et des méthodologies d'un large éventail de domaines, et de prévenir le recours à des démarches monolithiques et rigides qui ne sont pas adaptées à l'étude des questions de genre.

Notre éditorial spécial publié à l'occasion du Symposium GAF3 (Williams *et al.* 2012b) était teinté d'un certain pessimisme, atténué toutefois par l'espoir suscité par certains progrès enregistrés par la thématique du genre dans l'aquaculture et la pêche. Dans le présent éditorial, nous présentons une image plus optimiste placée sous le signe du progrès. Désormais, le genre figure au cœur des priorités nationales et est ancré dans des textes normatifs majeurs à l'échelon international, tels que les *Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale*. En outre, cette thématique bénéficie bien en amont du soutien des institutions, des politiques et des bailleurs de fonds. Par ailleurs, avec l'augmentation du nombre d'intervenants sur la thématique du genre, l'élaboration de méthodologies et de méthodes est également d'actualité. L'intégration systématique du genre au sein

des programmes et des institutions ne se concrétisera pas sans qu'il faille surmonter certains obstacles, tels que le manque de leadership et de ressources. Il faudra aussi que toutes les parties prenantes du secteur de la pêche soient convaincues de son intérêt.

Bibliographie

- Anon. 2012. Summary: Overcoming gender inequalities in fish supply chains to inform policy and action. International Institute for Fisheries Economics and Trade Conference, 16-20 July 2012, Dar es Salaam, Tanzania. <http://genderaquafish.org/events/iifet-gender-sessions-2012-dar-es-salaam-tanzania>. Accessed 17 September 2014.
- Brugere C. 2014. Mainstreaming gender in transboundary natural resources projects - The experience of the Bay of Bengal Large Marine Ecosystem (BOBLME) project. *Environmental Development* 11:84-97.
- Brugere C. and Maal B. 2014. Study of fisheries and aquaculture value chains in Mozambique: How to reduce gender discrimination in the fisheries and aquaculture sectors. *Norad Report* 04/2014. 64 p.
- Cattermoul B., Brown D. and Poulain F. 2014. Fisheries and aquaculture emergency response guidance. Rome, Italy: Food and Agriculture Organization of the United Nations. 167 p.
- Choo P.S., Hall S.J. and Williams M.J. 2006. Global symposium on gender and fisheries. Seventh Asian Fisheries Forum, 1-2 December 2004. Penang, Malaysia: WorldFish Center and Asian Fisheries Society. 174 p.
- Development. 2008. Gender and fisheries. 51(2) (several papers and articles).
- Doss D. and Kieran C. 2014. CGIAR standards for collecting sex-disaggregated data for gender analysis: A guide for CGIAR researchers. Research program on policies, institutions, and markets and CGIAR gender and agriculture research network. 6 p.
- Egna H., Reifkei L. and Gitonga N. 2012. Improving gender equity in aquaculture education and training: 30 years of experiences in the pond dynamics/aquaculture, aquaculture and aquafish collaborative research support programs. *Asian Fisheries Science* 25S:119-128.
- FAO. 2012. La Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2012. Rome, Italie : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. 209 p.
- FAO. 2013. Mainstreaming gender in fisheries and aquaculture: A stock-taking and planning exercise. Final report. Rome, Italy: Food and Agriculture Organization of the United Nations. 55 p.

- GIZ. 2012. Gender and fisheries and aquaculture. Bonn, Germany: Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH. 4 p.
- Gopal N., Geethalaksmi V., Unnithan G.R. and Jeyanthi P. 2007. Women in the seafood processing sector in the post globalisation scenario - An analysis. Second Global symposium on Gender in Fisheries, Kochi, India. <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/06/17-ppt-gaf2-8aff-nikita.pdf>. Accessed 10 July 2014
- Goswami U. 2007. Vitamin A-deficiency, fish eating status and the consumption of other pro-vitamin A-carotenoids among the women of the fishing community of North East India: An analysis of the gender bias in the family nutrition management. Second Global symposium on Gender in Fisheries, Kochi, India. <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/06/10-ppt-gaf2-8aff-goswami.pdf>. Accessed 10 July 2014.
- Hapke H.M. 2012. Capturing the complexities of globalisation in fisheries: Gendered divisions of labour and divisions of labour and difference. *Asian Fisheries Science* 25S:75-92.
- HLPE (High Level Panel of Experts). 2014. Sustainable fisheries and aquaculture for food security and nutrition. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security, Rome 2014. 118 p.
- IFAD. 2009. Case study Bangladesh: Leasing of ponds for poor fisher groups. Rome, Italy: International Fund for Agricultural Development. <http://www.ifad.org/english/water/innovat/cases/bangladesh.htm>. Accessed 05 October 2014.
- Kusakabe K., Sereyvath P., Suntornratana U. and Sriputinibondh N. 2008. Gendering border spaces: Impact of open border policy between Cambodia-Thailand on small-scale women fish traders. *African and Asian Studies* 1-17.
- Longwe S.H. 2002. Spectacles for seeing gender in project evaluation. Paper presented in understanding Gender Evaluation Methodology (GEM) Africa Workshop, 16 November 2002. http://www.apcwomen.org/gemkit/en/understanding_gem/longwe.htm. Accessed 20 February 2013.
- McCarthy C. 2014. Bridging the gender gap: A stronger role for women in Senegal's fisheries. <http://www.usaid.gov/global-waters/january-2014/bridging-gender-gap>. Accessed 17 September 2014.
- Mutua E., Njuki J. and Waithanji E. 2014. Review of gender and value chain analysis, development and evaluation toolkits. Nairobi, Kenya: International Livestock Research Institute. 30 p.
- NRC (National Research Council). 2014. Culture matters: International research collaboration in a changing world (Summary of a Workshop). Washington DC, United States of America: The National Academies Press. 84 p.
- Nowak B.S. 2008. Environmental degradation and its gendered impact on coastal livelihoods options among Btisi' households of peninsular Malaysia. *Development* 51:186-192.
- Rai S., Thilsted S.H., Shrestha M.K., Wahab M.A. and Gharti K. 2012. Improvement of women's livelihoods, income and nutrition through carp-sis-prawn polyculture in Terai, Nepal. *Asian Fisheries Science* 25S:217-225.
- Reantaso M. 2012. Mainstreaming gender in fisheries and aquaculture: A stock-taking and planning exercise. *FAO Aquaculture Newsletter* 50:10-11.
- Williams M.J., Nandeesha M.C., Corral V.P., Tech E. and Choo P.S. 2001. International symposium on women in Asian fisheries: Fifth Asian Fisheries Forum. Asian Fisheries Society, 13 November 1998, Chiang Mai, Thailand. Penang, Malaysia: WorldFish Centre and Asian Fisheries Society. 181 p.
- Williams M.J., Chao N.H., Choo P.S., Matics K., Nandeesha M.C.N., Shariff M., Tech E. and Wong J.M.C. 2002. Global symposium on women in fisheries: Sixth Asian Fisheries Forum. 29 November 2001, Kaohsiung, Taiwan. Penang, Malaysia: WorldFish Centre and Asian Fisheries Society. 201 p.
- Williams M.J., Porter M., Choo P.S., Kusakabe K., Vuki V., Gopal N. and Bondad-Reantaso M. 2012a. Gender in aquaculture and fisheries: Moving the agenda forward. *Asian Fisheries Science* 25S. 276 p.
- Williams M.J., Porter M., Choo P.S., Kusakabe K., Vuki V., Gopal N. and Bondad-Reantaso M. 2012b. Guest editorial-Gender in aquaculture and fisheries: Moving the agenda forward. *Asian Fisheries Science* 25S:1-13.
- Williams M.J., Agbayani R., Bhujel R., Bondad-Reantaso M.G., Brugere C., Choo P.S., Dhont J., Galmiche-Tejeda A., Ghulam K., Kusakabe K., Little D., Nandeesha M.C., Sorgeloos P., Weeratunge N., Williams S. and Xu P. 2012c. Expert panel review 6.3: Sustaining aquaculture by developing human capacity and enhancing opportunities for women. p. 785-822. In: R.P. Subasinghe, J.R. Arthur, D.M. Bartley, S.S. De Silva, M. Halwart, N. Hishamunda, C. V. Mohan and P. Sorgeloos (eds). *Proceedings of the Global Conference on Aquaculture 2010: Farming the waters for people and food*. FAO, Rome and Network of Aquaculture Centres in Asia-Pacific, Bangkok. 898 p.